



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Une surabondance de vie



Soeur Marie Monnet

Communauté de Bruxelles

Évangile

TO-22 - Jeudi

Luc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte. désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Une surabondance de vie

Il y a beaucoup de mouvements dans ces scènes évangéliques, ceux de Jésus qui monte et qui descend d'une barque, ceux de la foule qui se presse sur les bords du lac pour écouter Jésus prêcher, ceux des pêcheurs qui, faisant confiance à Jésus, repartent en mer lancer leurs filets, puis les rapportent prêts à craquer, enfin rangent leur matériel, pour suivre le Christ, ceux de Pierre qui tombe à genoux. Même les barques sont en mouvement, elles s'enfoncent.

Qui est à l'origine de cette quasi-agitation ? La parole de Jésus. C'est elle qui anime ces mouvements et rend raison des changements, parfois brutaux, de direction.

Jésus prend du recul par rapport à la foule pour mieux pouvoir lui parler. Certes, on peut considérer l'aspect technique et comprendre que, pour des raisons d'acoustique, Il installe la foule comme sur un amphithéâtre tandis que l'eau calme renvoie le son de sa parole. Mais il ne faut pas être dupe ! Pour l'évangéliste, Jésus est parti dans un autre élément. S'Il enseigne à distance, c'est parce que ses paroles nous parviennent par-delà sa mort-résurrection. Les disciples, eux, ont jeté leur filet. Eux aussi sont à distance. Ils ne prennent pas seulement des poissons, ils sont appelés à tisser des liens avec les êtres humains. Ils font l'expérience de la surabondance. Ainsi, ils s'efforcent de suivre Jésus, c'est-à-dire correspondre à sa vie, à ses paroles. Ils lâchent tout.

Quand nous avons fait l'expérience de la parole du Ressuscité, de la surabondance de sa vie, tout « naturellement », nous lâcherons tout, pour plus encore.

Extrait de Marche dans la Bible (2016)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)